

CIE ESPACE BLANC – THEATRE HALLE ROUBLLOT

---

# FARBEN

DE MATHIEU BERTHOLET

---

Théâtre et marionnettes  
Création 2023

**DOSSIER DE PRODUCTION**



"IL EST HÉLAS DEVENU ÉVIDENT AUJOURD'HUI QUE  
NOTRE TECHNOLOGIE A DÉPASSÉ NOTRE HUMANITÉ."  
ALBERT EINSTEIN

## LE PROPOS

Au cœur de la belle époque, Clara Immerwahr, première femme chimiste allemande et personnage central de la pièce, épouse Fritz Haber, chercheur brillant, prix Nobel de chimie 1918.

Tandis que Clara, sous la pression sociale et l'ambition vertigineuse de son mari est contrainte de se limiter à la seule chimie de sa cuisine, Fritz continue son ascension sociale au mépris de toute éthique. Le 22 avril 1915 il supervise la première attaque au gaz de l'histoire militaire. Si pour lui, «un chercheur appartient à sa patrie en temps de guerre», pour Clara qui a prêté serment «d'œuvrer toujours pour le bien de l'humanité », les recherches de son mari sont un dévoiement et constituent une perversion des idéaux scientifiques. Elle se donnera la mort le 2 mai 1915.



---

CE QUI NOUS TOUCHE DANS  
FARBEN, C'EST LE DESTIN DE CETTE FEMME  
QUI VOULAIT ALLER AU BOUT DE SON RÊVE.



## NOTE D'INTENTION

**Farben**, pièce de théâtre écrite par Mathieu Bertholet, expose en 124 scènes courtes et quatre actes la **biographie fragmentaire de Clara Immerwahr**, première femme chimiste allemande, épouse de Fritz Haber, inventeur des gaz de combat. La pièce, qui s'ouvre en 1915 sur le suicide de la jeune femme, invite à une remontée rétrospective de ses souvenirs et dresse le profil d'une femme dont les idéaux et l'intégrité ont été mis à mal par une société bourgeoise et un mari prêt à tous les sacrifices pour assouvir son ambition.

Dès le début, nous assistons au suicide de Clara. Puis se déroule sous nos yeux un **flash-back inéluctable**, comme une bombe à retardement qui annonce le drame dont le spectateur connaît l'issue. Mathieu Bertholet tisse son intrigue avec précision et ces deux personnages historiques sont de véritables figures dramatiques, des monstres sacrés tout droit sortis du théâtre Elisabéthain dont la destinée nous éclaire sur notre humanité.

---

Les enjeux de Farben dépassent largement le destin de ces deux personnages. La pièce questionne **les dérives de la science** mais aussi **les enjeux politiques** et **la place des femmes** dans la structure sociale. Toutes ces questions résonnent encore aujourd'hui et sont des problématiques fortes de notre civilisation.

Le spectateur est d'emblée emporté par le récit de Clara. Elle nous invite à suivre le déroulement de sa mémoire au travers **des souvenirs qui se brisent**, morcelés comme des éclats qui survivent à l'acte du suicide. Le spectateur est ainsi invité à un processus d'identification qui l'amène à suivre un parcours personnel et romanesque.

Protagoniste essentiel de l'histoire, **Fritz Haber** dit à deux reprises *«je crois que j'ai perdu quelque chose en chemin»*. La phrase est lourde de sens. Fritz est un personnage désincarné. À sa réussite, il a tout sacrifié jusqu'à son humanité et sa femme, première d'une longue liste de victimes dont le sang se perd dans le rouge de la robe de sa maîtresse.

À travers leurs **éclats de rire corrosifs**, l'Oncle, la Tante et Frau Rechtsanwaltvanacken sont des personnages essentiels pour comprendre le contexte dans lequel évolue Clara. Ces personnages portent l'ironie à laquelle elle est confrontée. Face à la chimiste, ils font preuve d'une étroitesse d'esprit cinglante et posent le cadre d'un milieu bourgeois du début du siècle dans lequel se déroule la fiction.

Mathieu Bertholet construit son œuvre comme **une toile polyphonique** dans laquelle s'entremêlent différents niveaux de lecture.

Il regroupe également sous l'intitulé Miniatures des séquences écrites (en plus) et mises à discrétion du metteur en scène. Nous intégrerons l'une d'elle, « *la litanie* », comme un fil rouge qui invite le spectateur à élargir sa réflexion. Il s'agit d'un décompte du nombre de morts et l'évocation des drames dus à la science ou au progrès technique qu'a connu l'Humanité. Cette litanie sera accompagnée d'**une création sonore évoquant une machine de guerre immuable**, donnant le sentiment inexorable d'une fatalité particulièrement dramatique. Ces chiffres scandés uniront l'histoire à l'Histoire.

Une autre voix s'élève, celle du survivant. Sur un principe de narration parallèle, il entraîne le spectateur dans un univers allégorique et décalé.

UNE MISE EN SCÈNE  
POLYPHONIQUE  
POUR METTRE EN VALEUR  
UN RÉCIT MORCELÉ ET  
ONIRIQUE.

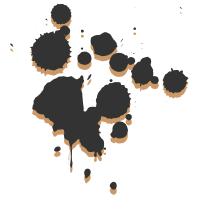
L'habillage sonore qui évoquera, telle une chimère, les bombes et les gaz contribuera à plonger le spectateur dans cette autre temporalité. À travers la voix de celui qui n'est pas mort, le spectateur voit la guerre, celle de la ligne de front, celle des gaz de Fritz Haber.

Les dates et les heures, déclinées avec une précision historique, scandent la pièce et nous invitent à plonger dans **le journal intime de la vie brisée de Clara**. Cette phrase « *je voulais être tout ce que je pouvais être* » appartient au passé, déjà le bruit des coups de feu se fait entendre.

Avec *Farben*, Mathieu Bertholet nous livre une œuvre flamboyante. Nous voulons la mettre en valeur et dans une mise en scène en crescendo, faire ressortir l'alliage subtil **réalité/fantasme** qui la constitue.



# EXTRAITS



----- 15.03.1901, 15 :17 -----

*Aux champs, Ypres.*

*Fritz et Clara à une conférence. Derrière eux, des bavardages scientifiques sur les conditions de dissolution des sels difficilement solubles...*

FRITZ. J'ai essayé de vous oublier. De toutes mes forces.  
Vous revoir est un plaisir.

CLARA. J'entends beaucoup parler de vous. Vos succès, vos recherches.

FRITZ. J'entends, vous êtes aussi chimiste.  
Imaginez vous (*un pas de danse*). Un couple de chimistes, deux bureaux, un institut. Nous deux, expérimentant ensemble pour le bien de la science...

CLARA. Et le bien de l'humanité.  
/ Je pourrais, mais non.

FRITZ. Deux bureaux, égaux.  
/ Laissez-nous essayer.

----- TOUJOURS -----

CLARA. Il fallait s'attendre à un orage après cette journée.  
Ma joue dans le gazon mouillé.

Il a plu.

Pas une pluie froide.

Les gouttes sont déjà chaudes

le ciel ouvert à nouveau

sur les étoiles sur l'aurore.

C'est à ça qu'on pense

quand le sang s'écoule dans le gazon se mêle à la pluie étouffe

les fourmis.

Mon sang s'infiltré dans la terre, sans doute.

Lorsque vous m'aurez emportée,

il restera de moi

quelque chose

ici.

Dans le gazon,

devant ta maison.

Ma bouche est pleine de terre

je suis tombée du mauvais côté.

Je saigne étouffe tremble

Le nez plein de la puanteur du gazon fraîchement tondu.

Ta fête.

Ton jardinier a tondu pour ta fête ton gazon.

Les arêtes tranchantes des brins

chatouillent griffent déchirent mes yeux.

Le temps que l'on perd à penser ces riens

quand déjà le sang teint le gazon.

# SCENOGRAPHIE

## Mouvement, plein & vide

Condensation, déplacement, déformation, figuration... L'écriture de Mathieu Bertholet est fortement empreinte des mécanismes à l'œuvre dans l'interprétation des rêves. La scénographie doit donc être la projection d'une subjectivité qui tend à déformer et styliser le réel pour donner accès à l'inconscient des personnages.

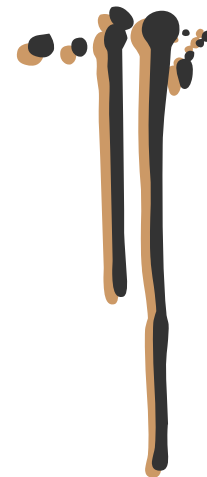
Afin de rendre perceptible cette forme de distorsion de la réalité, nous avons conçu **une scénographie à trois échelles** :

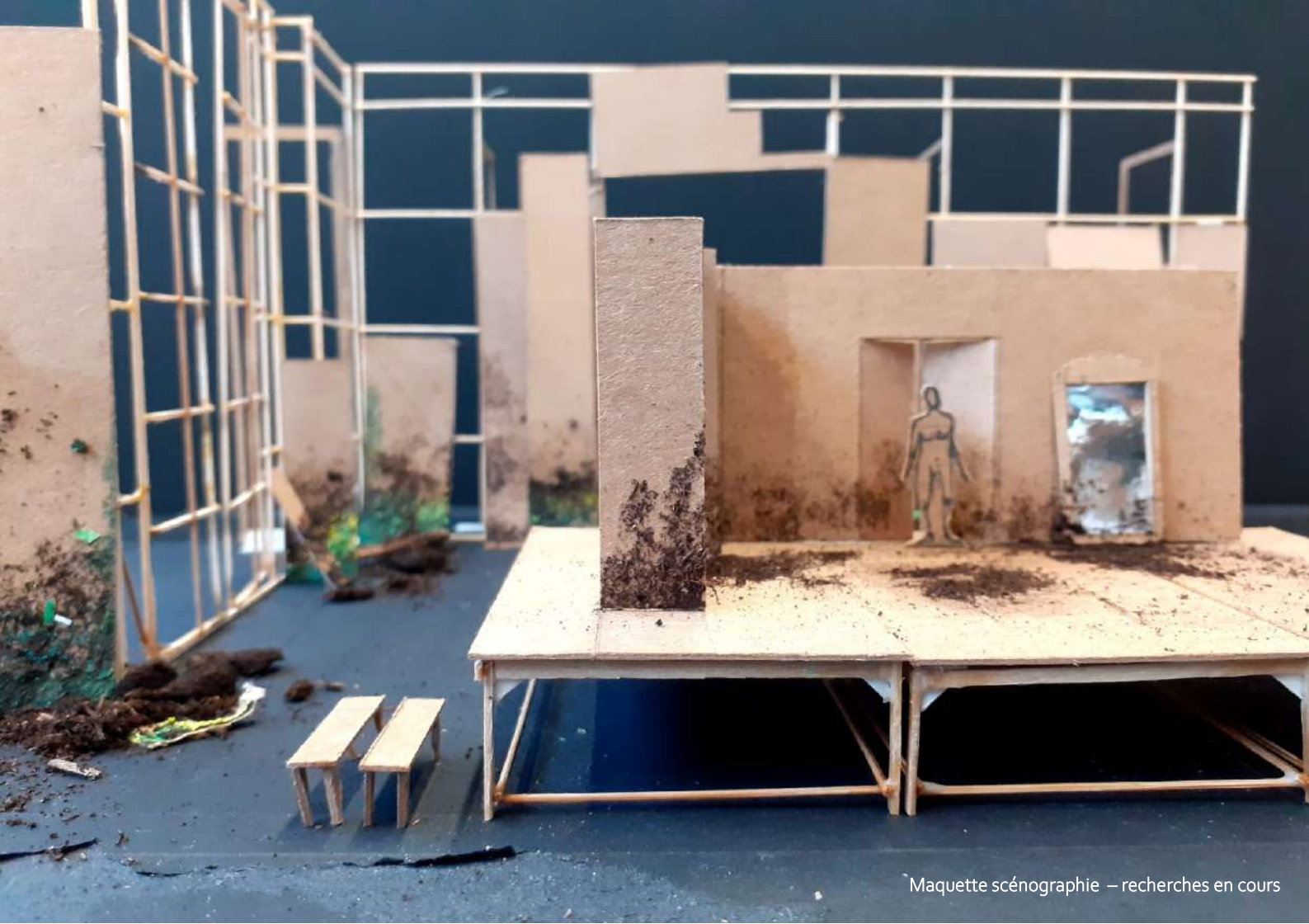
- **l'espace de la périphérie**, à la taille des acteurs. Conçu comme un laboratoire de fabrication, il est le lieu de la maïeutique où circulent accessoires, personnes et décors ;
- **l'îlot-théâtre**, au centre de la scène. C'est le lieu des réalités de la vie de Clara. Conçu pour des marionnettes de 65 cm, il donne vie aux intérieurs successifs que traversent les personnages au fil des années. C'est aussi le lieu de rencontre de toutes les autres échelles, comme un point de rupture du code venant déréaliser les événements. A la fois réaliste et tronqué, l'îlot-théâtre se fera le **témoin de la vie dévastée de Clara**. ;
- **l'espace à la loupe**, au bord de l'îlot. Sorte de paysage miniature, il offre une vision détaillée d'un fait précis (contexte historique de guerre) ou retranscrit de manière poétique un ressenti.

A ces temps d'occupation du plateau à trois niveaux, s'ajouteront des temps de plateau plus à nu. L'espace, rendu vide, permettra la création de nouvelles images, plus minimales.

Sur le plan des matériaux, nous nous dirigeons vers **des matériaux majoritairement bruts**.

---







# THÉÂTRE ET MARIONNETTES

Les personnages de Fritz Haber et Clara Immerwahr seront traitées en **marionnettes type bunraku d'environ 65 cm**.. C'est à cette échelle que se joue la réalité des protagonistes.

A ces marionnettes en pied, s'ajouteront des personnages secondaires traités par le biais de **têtes au phrasé muppet**. La nature outrancière de ces personnages (l'oncle, la tante...) , qui dépeignent la société bourgeoise du début du siècle, se prête bien à cette utilisation. Évoluant au sein de l'îlot-théâtre, ils s'y fonderont, ou y entreront comme par effraction par le biais d'ouvertures intégrées au décor.

Au jeu d'échelles de la scénographie, viendra s'ajouter des variations de tailles au niveau des marionnettes. L'officier notamment, sera une **marionnette habitée** de 2,5 m.

Les interprètes, tantôt manipulateurs.rices tantôt acteurs.rices, seront parfois amenés à endosser tel ou tel personnage par le biais d'un attribut-accessoire.

Ces jeux d'échelle contribueront à transporter le spectateur dans un univers fantastique et décalé.







# Vidéo Farben – Dans l'atelier





# UNIVERS SONORE

Ce spectacle comme les précédents fait l'objet d'une **création sonore originale** qui occupe une place importante dans notre esthétique. Le son nous intéresse notamment par la capacité qu'il a de toucher l'inconscient ; il permet d'atteindre le spectateur émotionnellement d'une manière directe sans passer par l'intellect.

La mise en scène polyphonique sera consolidée par une création sonore qui guidera le spectateur dans un dédale narratif usant de forts contrastes. Tantôt la musique vient d'un gramophone, joué directement dans la scène et nous transporte dans la société allemande du début du siècle dernier. Tantôt c'est une création plus complexe alliant sons et instruments dans une construction allégorique qui transporte l'auditeur dans des univers troubles et fantasmagoriques.

Dans *Farben* le son est omniprésent, il rythme l'enchaînement des 124 fragments et les lie entre eux. Véritable garant du tempo, il organise l'espace physiquement grâce au réseau d'enceintes qui sera déployé sur le plateau mais aussi de manière plus subjective par ses sonorités directement inspirées des compositeurs de la deuxième école viennoise, figure centrale de l'expressionnisme musical. La bande son fera grand usage de **samples**, puisés directement dans cette musique du début du XXe siècle. À l'image des musiques électroniques actuelles, ces samples seront traités par différents effets et réorganisés afin de créer une musique originale.





## CIE ESPACE BLANC

La Cie Espace Blanc a été créée en 2016 sous l'impulsion de Cécile Givernet et Vincent Munsch. Elle défend un univers singulier mêlant marionnettes, ombres et matériel sonore.

La poésie et la délicatesse sont au cœur des projets, avec une attention toute particulière portée aux écritures contemporaines.

Le son, langage dramaturgique à part entière, accompagne les recherches visuelles de la compagnie.

Leur première création, *Médée la petite*, est présentée en 2017 dans le cadre du Festival MARTO et des Scènes Ouvertes à l'Insolite. En 2018, ils mettent en scène *Adieu Bert* de Luc Tartar, puis *Hématome(s)* en 2020, leur premier spectacle jeune public.

En 2021, la Cie Espace Blanc prend la co-direction artistique du **Théâtre Halle Roublot** (lieu conventionné LCMC) aux côtés de Grégoire Callies.



LUMIÈRES  
CORENTIN PRAUD

MISE EN SCÈNE  
CÉCILE GIVERNET  
VINCENT MUNSCH

AUTEUR  
MATHIEU BERTHOLET  
(ED. ACTE SUD)

INTERPRÈTES  
BRICE COUPEY  
CÉCILE GIVERNET  
HONORINE LEFETZ  
BLUE MONTAGNE

UNIVERS SONORE  
VINCENT MUNSCH

ÉQUIPE  
ARTISTIQUE

CONSTRUCTION DÉCOR  
ESAT PLAISIR  
VINCENT MUNSCH  
CORENTIN PRAUD  
JANE JOYET

SCÉNOGRAPHIE  
JANE JOYET

COSTUMES  
SÉVERINE THIÉBAULT

MARIONNETTES  
AMÉLIE MADELINE

# RÉSIDENCES 2022-23

Du 5 au 9 sept 2022 - Théâtre Halle Roublot (94)

Du 12 au 16 sept 2022 – TCC Théâtre Châtillon Clamart (92)

4 avril 2023 – Pochette surprise au Théâtre Halle Roublot (94)

Lecture de la pièce par les interprètes

Du 24 avril au 5 mai 2023 - Théâtre à la Coque (56)

Sortie de résidence le 5 mai 2023

Du 5 au 16 juin 2023 – Lieu : en cours

Du 10 au 21 juillet 2023 - Lieu : Usinotopie (31)

Sortie de résidence le 21 juillet 2023

Du 14 au 25 août 2023 – Lieu : Jardin parallèle (51)

Sortie de résidence le 25 août 2023

Du 4 au 15 septembre 2023 – Lieu : Théâtre de Châtillon Clamart TCC (92)

Du 23 oct. au 3 nov. 2023 - Lieu : Théâtre de Laval (53)

**Production :** Théâtre Halle Roublot / Cie Espace Blanc

**Coproduction :** TCC Théâtre Châtillon Clamart –

Fontenay en Scène – Théâtre de Laval CNMa - Théâtre à la Coque CNMa – Le Mouffetard CNMa

**Soutiens :** Théâtre Eurydice, ESAT Plaisir, Momix,, Jardin Parallèle, Usinotopie, DRAC Ile-de-France, Région Ile-de-France, Conseil Départemental du Val-de-Marne, Ville de Fontenay-sous-Bois



## CALENDRIER 23/24

Théâtre de Laval Centre National de la Marionnette (53)  
6 novembre 2023– Création

TCC Théâtre Châtillon Clamart (92)  
11 & 12 janvier 2023 - 2 représentations

Le Mouffetard Centre National de la Marionnette (75)  
Du 15 au 28 janvier 2024 - 10 représentations

Fontenay-en-Scène (94)  
Février 2024 - 4 représentations

CDN Rouen (à l'étude)  
Opéra de Massy (à l'étude)

[Calendrier en cours d'élaboration](#)



Théâtre Halle Roublot / Cie Espace Blanc  
95 rue Roublot 94120 Fontenay-sous-Bois  
[www.theatre-halle-roublot.fr](http://www.theatre-halle-roublot.fr) / [www.espaceblanc.net](http://www.espaceblanc.net)

## CONTACTS

Artistique : Vincent Munsch / 06 07 70 03 09  
Cécile Givernet / 06 12 08 32 92  
[direction@theatre-halle-roublot.fr](mailto:direction@theatre-halle-roublot.fr)

Production/diffusion : Cyril Altot / 01 82 01 52 02  
[c.altot@theatre-halle-roublot.fr](mailto:c.altot@theatre-halle-roublot.fr)

Technique : Corentin Praud / 06 77 66 10 28  
[c.praud@theatre-halle-roublot.fr](mailto:c.praud@theatre-halle-roublot.fr)

[FICHE TECHNIQUE SUR SIMPLE DEMANDE](#)